

Programmes des volontaires japonais

« Il y a toujours quelque chose que vous pouvez offrir »,
Une coopération internationale impulsée par les citoyens

Les programmes des volontaires de la JICA encouragent la participation des citoyens au développement économique et social ainsi qu'à la reconstruction des pays en développement. Largement reconnus comme emblématiques de la coopération internationale du Japon, les programmes des volontaires sont grandement appréciés par les pays partenaires. En outre, ces programmes servent de moyens pour développer des ressources humaines ayant une perspective mondiale précieuse pour la société japonaise.

● Les programmes de volontaires de la JICA

Les premiers volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) ont été envoyés dans cinq pays, à savoir le Laos, les Philippines, le Cambodge, la Malaisie et le Kenya durant l'exercice 1965. Les JOCV ont célébré leur 50^e anniversaire en 2015. Parallèlement aux changements importants de l'environnement des programmes de volontariat au cours des 50 années qui ont suivi leur établissement, les programmes de volontaires de la JICA ont beaucoup évolué.

Le programme des JOCV cible un public âgé de 20 à 39 ans. À la fin de l'exercice 2015, près de 41 000 personnes avaient été envoyées dans 88 pays. Pour les volontaires seniors, le programme cible un public âgé de 40 à 69 ans. Des volontaires, notamment seniors, sont également affectés auprès des communautés japonaises à l'étranger pour contribuer au développement des communautés de descendants japonais (Nikkei) en Amérique latine. Les volontaires à court terme sont détachés pour des périodes inférieures à un an. À la fin de l'exercice 2015, près de 49 000 personnes avaient rejoint les programmes des volontaires de la JICA.

Comme le résume la devise « main dans la main avec la communauté locale », les JOCV vivent et travaillent avec les communautés de leur pays d'affectation, parlent la langue locale et s'appliquent durant leur mission à encourager les efforts d'auto-assistance tout en améliorant la compréhension mutuelle. Ce style de coopération s'est transmis de génération en génération pendant 50 ans.

● Développement de ressources humaines ayant une perspective mondiale

Ces dernières années, les programmes de volontariat de la JICA ont été très appréciés par les gouvernements locaux, le secteur privé, les universités et autres organismes en tant qu'opportunité de développer les capacités à résoudre les problèmes, communiquer et dialoguer avec diverses cultures à travers les activités et les expériences des volontaires vivant au contact des populations locales dans les pays en développement. Le nombre d'offres d'emploi à des volontaires rentrés au Japon est passé de 304 en 2009 à 1 939 en 2015. De plus, afin d'utiliser les technologies et les connaissances des partenaires locaux, notamment les gouvernements locaux, le secteur privé et les universités, pour résoudre les problèmes de développement des pays en développement, la JICA coopère avec ces organismes pour envoyer des volontaires dans le cadre d'accords de coopération avec neuf gouvernements locaux, 101 entreprises privées, et 21 universités. Ces initiatives devraient encourager chaque organisme ou entreprise à mettre ses ressources humaines et ses connaissances abondantes au service des pays en développement qui, en retour,

Étude de cas **Nicaragua : Aide des volontaires seniors aux personnes handicapées**

Une coopération internationale qui tire parti des capacités des personnes handicapées

Un volontaire senior a travaillé sur le développement de l'acupuncture et du massage thérapeutique dans le seul institut d'enseignement de la médecine orientale d'Amérique centrale, contribuant ainsi à l'autonomie et à l'éducation des personnes handicapées.

Conseils sur les techniques et la formation des professionnels

En septembre 2015, M. Akira Tsunakawa est retourné au Japon après avoir terminé sa mission de quatre ans en tant que volontaire senior à l'Institut des études supérieures de médecine orientale du Nicaragua, en Amérique Centrale.

Alors que la médecine orientale, notamment l'acupuncture et la moxibustion, est devenue populaire dans le pays dans les années 1980, la connaissance de la médecine orientale des professeurs et des étudiants étaient à cette époque basée uniquement sur les manuels. Incapables d'identifier les positions précises des 361 points d'acupuncture du corps humain qui sont au fondement de la médecine orientale, ils n'étaient au début même pas en mesure de prodiguer des traitements. Dans cette situation, M. Tsunakawa a travaillé avec enthousiasme sur l'amélioration des programmes.

Par la suite, il a redoublé d'ingéniosité pour enseigner son art aux élèves ayant une déficience visuelle. M. Tsunakawa souffre lui-même d'une déficience visuelle et il a consacré de nombreuses années à l'éducation des personnes handicapées, ce qui lui permet d'appréhender parfaitement les capacités des élèves et de fournir des conseils adaptés à chacun d'entre eux. En plus des conseils techniques pour les élèves ayant une déficience visuelle, il a également travaillé dur sur la formation des professionnels. Il a formé au total six instructeurs, dont deux souffrant d'une déficience visuelle, et 59 diplômés.

Permettre aux personnes handicapées de vivre une vie autonome

Quatre diplômés formés par M. Tsunakawa ont établi un centre de shiatsu (technique de



M. Tsunakawa, volontaire senior, deuxième à gauche, enseigne à des étudiants les techniques du shiatsu (thérapie manuelle par pression des doigts).

thérapie manuelle par pression des doigts) qui a reçu un large écho dans toute la ville. Bien qu'il soit difficile pour les personnes handicapées d'acquiescer des connaissances techniques dans ce pays, M. Tsunakawa a donné de grands rêves aux étudiants et diplômés de l'école qui voulaient démarrer leur propre entreprise. Il a démontré que même les personnes handicapées pouvaient participer à la société, ou que leur handicap pouvait leur permettre de produire des contributions sociales, encourageant ainsi la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). M. Tsunakawa a reçu le Prix du président de la JICA en octobre 2015.

apprécieront grandement la coopération. Simultanément, l'expérience de la coopération internationale devrait fournir des opportunités de développer des ressources humaines aptes à faire face à la mondialisation au Japon.

● Renforcement des liens avec la société japonaise et contribution à la société japonaise

Au terme de leur mission dans les pays en développement et après leur retour au Japon, les volontaires de la JICA sont appelés à contribuer à résoudre les problèmes de la société japonaise, tels que la coexistence multiculturelle et la redynamisation des communautés locales, en tant que ressources humaines ayant fait l'expérience de diverses cultures et sociétés, ouvertes au dialogue, et capables d'agir dans différentes situations.

Une fois rentrés au Japon, de nombreux volontaires prennent l'initiative de relever différents défis auxquels la société japonaise est confrontée, notamment par un soutien à l'éducation des enfants, la reconstruction après un séisme, et la redynamisation des communautés japonaises. Les programmes des volontaires sont reconnus non seulement pour leur contribution au développement des pays en développement, mais aussi comme un moyen d'insuffler du « dynamisme dans la société japonaise ».

Selon des informations confirmées en 2015, 97 administrations publiques locales et conseils de l'éducation avaient un quota de postes ou des traitements préférentiels réservés aux anciens volontaires.

C'est pourquoi la JICA soutient les systèmes existants qui permettent aux volontaires rentrés au Japon d'utiliser l'expérience acquise dans leur pays d'affectation.



Un volontaire auprès des communautés japonaises à l'étranger donne un cours de baseball à des élèves d'une école privée au Brésil. (Photo : Atsushi Shibuya)

● Efforts de mise en œuvre de programmes de volontariat centrés sur la qualité

Les volontaires de la JICA s'efforcent d'améliorer les effets de la coopération sur divers problèmes de développement en travaillant avec les autres projets de la JICA, les organisations de volontaires d'autres pays et les institutions internationales, en accord avec la politique de coopération au développement du Japon.

Ces dernières années, des efforts ont été menés pour améliorer la qualité des programmes et maximiser les effets de la coopération en répondant de manière flexible à des problèmes de développement de plus en plus divers : les problèmes mondiaux comme les épidémies et les problèmes environnementaux, des initiatives visant à développer les industries locales et les petites et moyennes entreprises, et des activités de développement à travers la culture et les sports.

Étude de cas Organisation de la conférence pour les Organisations internationales de coopération volontaire (IVCO 2015)

Transmettre l'expérience de 50 années de programmes de volontariat pour l'avenir du monde

Après avoir célébré le 50^e anniversaire de ses programmes de volontaires, la JICA a présenté son expérience, qui a été très appréciée, lors d'une conférence internationale.

Contributions des volontaires aux ODD

En octobre 2015, la JICA a accueilli la conférence pour les Organisations internationales de coopération volontaire (IVCO), la conférence annuelle du Forum international du volontariat pour le développement. L'IVCO 2015 a réuni 132 participants provenant d'organisations internationales, d'organisations de volontaires, d'ONG, d'universités et d'entreprises de 31 pays.

Les participants ont discuté de la manière dont les volontaires peuvent contribuer aux objectifs de développement durable (ODD). Lors de ces trois jours de session, ils ont échangé des informations sur les tendances internationales des programmes de volontariat et les nouveaux outils et cadres qui les soutiennent. La conférence a adopté l'Appel à l'action de Tokyo qui définit les lignes directrices pour les actions futures.

« Nos volontaires respectent les pratiques et les valeurs locales en menant des activités novatrices et créatives en étroite collaboration avec les membres de la communauté locale. Au cours de ces 50 années d'engagement, les activités des volontaires ont encouragé les changements de comportement et amélioré les compétences des membres des communautés », a déclaré le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, dans son discours liminaire.

Au cours d'un événement parallèle, l'Institut de recherche de la JICA a présenté les origines politiques des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV). L'Institut a également transmis ses résultats d'enquête et de recherche, notamment sur l'évolution des compétences fondamentales de travail des volontaires au cours de leur mission, l'analyse de leurs motivations et d'autres conclusions.



Des débats animés ont eu lieu entre les 130 participants venus du monde entier.

Ces résultats ont été très appréciés par les participants pour leur caractère innovant et utile [→ voir l'étude de cas page 121].

Les programmes de volontaires de la JICA continueront de contribuer à la croissance des pays en développement et à la réalisation des ODD en renforçant la coopération avec différents partenaires nationaux et internationaux.